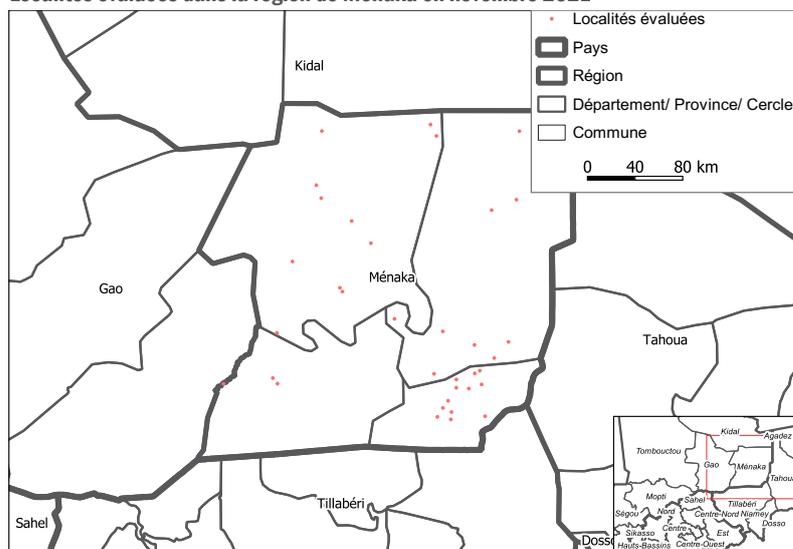




Couverture géographique

Localités évaluées dans la région de Ménaka en novembre 2021



Cercles couverts

Ménaka | Anderamboukane, Inékar, Ménaka et Tidermène.

Couverture de l'évaluation

48

IC interviewés

- 1 a visité les localités au cours des 30 jours précédant la collecte de données
- 47 ont été en contact (en personne / par téléphone) avec une personne de la localité au cours des 30 jours précédant la collecte de données

48 / 106

localités évaluées (45% de couverture)

4 / 4

cercles évalués avec 5% de couverture ou plus

Contexte

Depuis la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité. Principalement due à la présence de groupes armés, mais également à la montée de la criminalité et des tensions entre les communautés, cette situation sécuritaire critique a causé le déplacement de 401 736 personnes déplacées internes (PDI) au Mali à la date du 30 septembre 2021 d'après les données de la Commission Mouvement de Populations (CMP)¹. REACH bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire (BHA) de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et réalise depuis janvier 2020 un suivi des besoins humanitaires multisectoriels. Cette fiche d'information présente les principaux résultats de ce suivi et leur évolution dans les cercles de la région de Ménaka (Mali) au mois de novembre 2021. Tous les produits d'information sont disponibles sur le site [Reach Resource Center](https://reachresourcecenter.org/).

Méthodologie

La méthodologie employée pour ce suivi est la méthodologie dite "zone de connaissance". Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires multisectoriels des populations, l'accessibilité des services de base et les dynamiques de déplacement dans la région, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les données ont été collectées au niveau des localités, à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC). Ces IC ont été sélectionnés en fonction de leur connaissance récente (datant de moins d'un mois) et détaillée des localités situées dans les cercles de la région de Ménaka. Les informations sont rapportées lorsqu'au moins 5% des localités du cercle ont été évaluées. Lorsque plusieurs IC ont été interrogés à propos d'une même localité, ces données ont été agrégées à l'échelle de la localité avant de mener l'analyse.

Cette fiche d'information régionale présente les données collectées entre le 8 et le 25 novembre 2021. Sauf indication contraire, tous les pourcentages représentent la proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté cette réponse spécifique pour la majorité de la population de la localité dans une période de 30 jours précédant la collecte des données. Par conséquent, les résultats présentés dans ce produit doivent être considérés comme indicatifs.

Résultats clés

Cercles de la région de Ménaka

% de localités évaluées où les IC ont rapporté au cours des 30 jours précédant la collecte de données :	Anderamboukane	Inékar	Ménaka	Tidermène
La présence de groupes de population déplacée interne (PDI)	53%	45%	70%	40%
L'arrivée de nouvelles PDI ²	33%	0%	43%	0%
La présence de groupes de population retournée	12%	9%	0%	20%
L'arrivée de retournés ²	0%	0%	0%	50%
Un accès insuffisant à la nourriture pour la majorité de la population	65%	64%	40%	50%
Une perturbation des moyens de subsistance habituels	59%	64%	40%	60%
Des contraintes d'accès à distance de marche aux services de santé ³	35%	82%	30%	40%
Des contraintes d'accès à distance de marche aux services nutritionnels ³	53%	91%	40%	70%
Un accès insuffisant à l'eau pour la majorité de la population	59%	55%	50%	60%
Des conditions de vie non adéquates pour la majorité des PDI ^{2,3}	89%	100%	57%	75%
Des contraintes d'accès aux services éducatifs à distance de marche ³	88%	100%	80%	80%
Un sentiment d'insécurité pour la majorité de la population	71%	55%	50%	50%

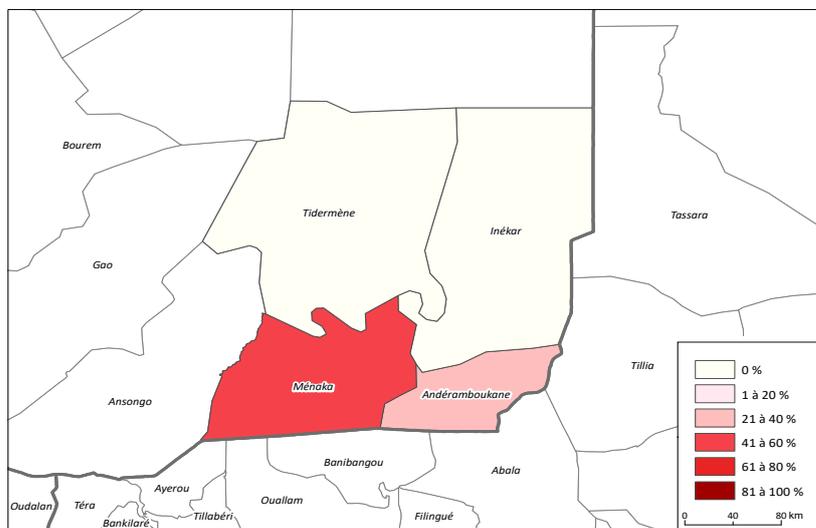
1. Commission Mouvement de Populations (CMP) : [Rapport sur les mouvements de populations au Mali](https://www.cmp-mali.org/), Septembre 2021.
2. Pourcentage calculé parmi les localités où les IC ont signalé la présence de ces groupes de population dans la localité au

cours des 30 jours précédant la collecte des données.
3. Les définitions de « distance de marche » et de « conditions de vie adéquates » sont laissées à la discrétion des IC.



→ Déplacements et mouvements de population

Proportion de localités évaluées en septembre où les IC ont rapporté l'arrivée de PDI ou de réfugiés au cours des 30 jours précédant la collecte de données² :



D'après les données du rapport de la CMP¹, la population déplacée au Mali a augmenté de 6% entre juillet et septembre 2021. Le nombre de PDI est en effet passé de 377 781 à 401 736 au 30 septembre 2021 soit une augmentation de 23 955 PDI. Cette augmentation est notamment due à l'aggravation des conditions sécuritaires dans les régions de Ségou, de Mopti et de Tombouctou au cours des deux derniers mois précédant le rapport CMP de septembre 2021, engendrant de plus en plus de déplacements¹. Au niveau de la région de Ménaka, aucun déplacement interne de personnes n'a été rapporté au cours du mois de septembre 2021¹. Par ailleurs, les IC ont rapporté une arrivée récente (au cours des 30 jours précédant la collecte de données) de PDI dans 24% des localités évaluées où la présence de PDI a été rapportée dans la région de Ménaka, notamment dans les cercles de Ménaka (43%) et d'Anderamboukane (33%). D'après les IC, dans la totalité des localités dans lesquelles il a été rapporté la présence de PDI, la majorité de ces PDI seraient originaires d'une localité se trouvant dans le même cercle.

Facteurs principaux déclenchant les déplacements de PDI (% de localités évaluées dans la région de Ménaka)² :

Déplacement préventif	36%	■
Tensions communautaires	32%	■
Violence dans la localité d'origine	32%	■

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté la présence de PDI / retournés par cercle :

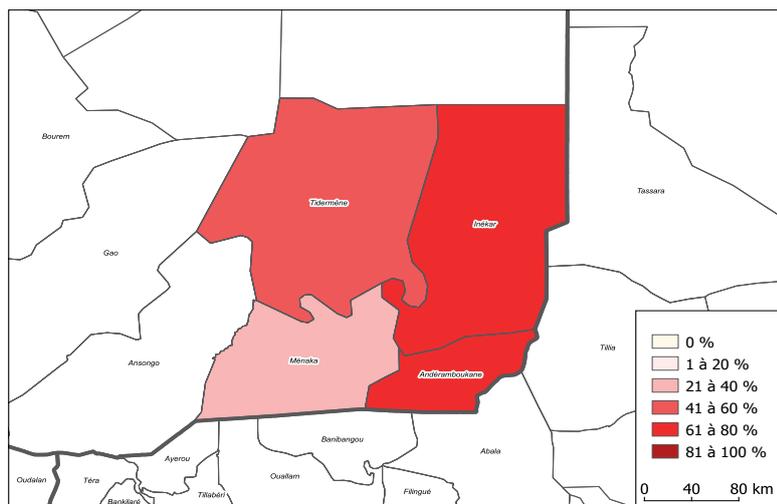
PDI		Retournés	
1	Ménaka 70%	1	Tidermène 20%
2	Anderamboukane 53%	2	Anderamboukane 12%
3	Inékar 45%	3	Inékar 9%
4	Tidermène 40%	4	Ménaka 0%

Dans la région de Ménaka, le déplacement préventif serait la principale cause de déplacement pour la majorité des PDI dans 36% des localités évaluées où la présence de PDI a été rapportée. Cette proportion s'élève à 75% des localités évaluées du cercle de Tidermène, 43% des localités évaluées du cercle de Ménaka contre 22% des localités évaluées du cercle d'Anderamboukane et 20% des localités évaluées du cercle de Inékar, selon les IC.

🍷 Sécurité alimentaire et moyens de subsistance

D'après les données du Cadre Harmonisé, dans la région de Ménaka, sur la période courante d'octobre à décembre 2021, 29 277 personnes seraient en besoin d'assistance alimentaire, soit 36% de la population totale estimée de la région de Ménaka⁴. Par ailleurs, selon les IC, au niveau de la région de Ménaka, la majorité de la population n'avait pas accès à suffisamment de nourriture dans 56% des localités évaluées au cours des 30 jours précédant la collecte de données de novembre. Cette proportion était de 65% dans le cercle d'Anderamboukane contre 40% dans le cercle de Ménaka. Les principales raisons de cette situation dans les localités évaluées de la région de Ménaka étaient la pénurie de bétail pour la vente dans 63% des localités évaluées, le manque de suffisamment de terres cultivables (37%) et l'accès non sécurisé aux terres et / ou aux cours d'eau (30%), selon les IC. La propre production de bétail étant la principale source de nourriture dans 56% des localités évaluées, dans 93% des localités évaluées où un accès insuffisant à la nourriture au cours des 30 jours précédant la collecte a été rapporté, la consommation des aliments moins chers et moins préférés serait adaptée comme stratégie d'adaptation au manque de nourriture, selon les IC.

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté un accès insuffisant à la nourriture pour la majorité de la population :



% de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à un marché fonctionnel à une distance de marche et raison principale de cette contrainte d'accès (région de Ménaka / top 3 des cercles)^{5,6} :

Ménaka (région)	56%	■	Pas assez de bétail pour vendre
Anderamboukane	65%	■	Pas assez de bétail pour vendre
Inékar	64%	■	Accès non sécurisé aux terres
Tidermène	50%	■	Pas assez de bétail pour vendre

% de localités évaluées dans la région de Ménaka où les IC ont rapporté que la majorité de la population avait accès à ses moyens de subsistance habituels :



4. Cadre Harmonisé (CH) Mali : Résultats Cadre Harmonisé - Fiches de Communication et de Synthèse des Résultats, novembre 2021.

5. Les IC pouvaient sélectionner toutes les options pertinentes pour répondre à cette question.

6. La définition de « distance de marche » et de « marché fonctionnel » est laissée à la discrétion des IC.



Santé et Nutrition

% de localités évaluées dans lesquelles les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à un service de santé fonctionnel à distance de marche et raison principale de cette contrainte d'accès (région de Ménaka / top 3 des cercles)^{5,6} :

Ménaka (région)	46%		Infrastructure trop éloignée
Inékar	82%		Infrastructure trop éloignée
Tidermène	40%		Infrastructure trop éloignée
Anderamboukane	35%		Infrastructure trop éloignée

Selon les IC, dans plus du tiers (46%) des localités évaluées de la région de Ménaka, les populations n'avaient pas accès à un service de santé fonctionnel à distance de marche. La raison principale selon les IC serait l'éloignement des infrastructures de santé par rapport aux habitations dans 59% des localités évaluées de la région. Cette proportion était de 67% des localités évaluées des cercles de Ménaka et d'Inékar, 50% de ceux des cercles d'Anderamboukane et de Tidermène. Parmi les 54% de localités évaluées de la région de Ménaka où la majorité de la population avait accès aux services de santé, 65% des localités ont un centre de santé communautaire (CSCOM) comme principal type de services de santé accessible.

Abris et biens non-alimentaires (BNA)

% de localités évaluées où la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates de logement (région de Ménaka / top 3 des cercles)^{2,3} :

Ménaka (région)	80%	
Inékar	100%	
Anderamboukane	89%	
Tidermène	75%	

Principales raisons pour lesquelles la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates (% de localités évaluées)^{2,3,7} :

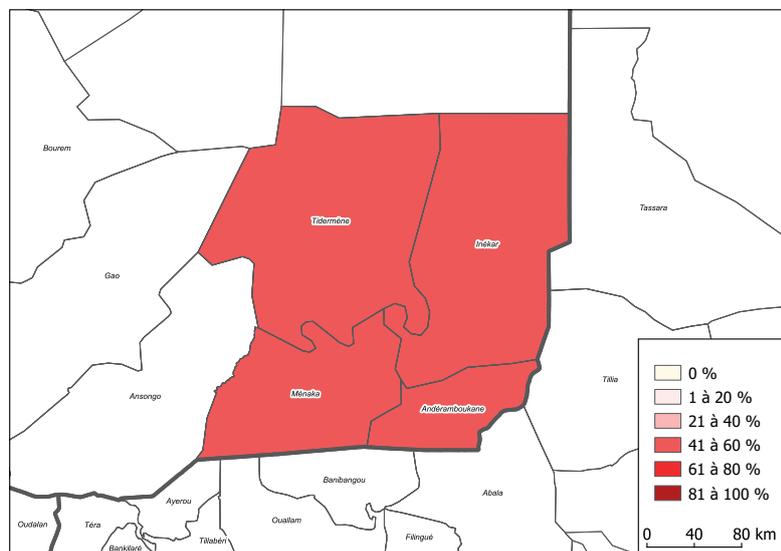
- 1 L'abri ne garantit pas les normes d'intimité et de protection **30%**
- 2 Pas d'accès aux services d'eau et / ou d'assainissement **25%**
- 3 Abri non adapté au climat / exposé aux risques naturels **25%**

Au cours des 30 jours précédant la collecte de données, les IC ont rapporté que la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates dans 80% des localités évaluées dans la région de Ménaka où la présence de PDI a été rapportée. La principale raison des conditions de vie non adéquates pour les PDI était le manque d'espace fermé suffisamment grand pour tous les habitants qui garantirait des conditions d'intimité et de protection, selon les IC de 30% des localités évaluées. D'après les IC, la majorité des ménages non déplacés de la région de Ménaka vivait dans des logements construits en dur (bois, briques, béton) dans plus de la moitié (56%) des localités évaluées alors que dans les autres localités (44%), la majorité des ménages vivait dans des cases traditionnelles, des tentes ou des logements construits en paille. Aussi, la majorité des ménages PDI vivait dans des logements en paille dans 40% des localités, dans des cases traditionnelles dans 36% des localités ou dans des tentes traditionnelles dans 20% des localités évaluées. Concernant les modalités d'installation, il a été rapporté dans 52% des localités évaluées où la présence de PDI a été rapporté de la région de Ménaka que la majorité des PDI occupait leur abri sans aucun type d'accord tandis que dans 48% des localités évaluées de la région de Ménaka, la majorité des PDI présentes dans la localité serait accueillie gratuitement par des ménages au cours des 30 jours précédant la collecte de données².

7. Pourcentage calculé parmi les localités où les IC ont rapporté que la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates.

Eau, hygiène et assainissement (EHA)

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté un accès insuffisant à l'eau pour couvrir les besoins des ménages :



% de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population s'est lavée les mains sans savon ou cendre (région de Ménaka / top 3 des cercles) :

Ménaka (région)	58%	
Anderamboukane	65%	
Inékar	64%	
Tidermène	60%	

Au cours des 30 jours précédant la collecte de données, les IC ont rapporté que les ménages n'avaient pas accès à suffisamment d'eau pour satisfaire leurs besoins dans plus de la moitié (56%) des localités évaluées de la région de Ménaka. Cette proportion était plus élevée dans les localités évaluées (60%) du cercle de Tidermène, selon les IC. De plus, dans la région de Ménaka, il a été rapporté que des personnes n'ont pas pu atteindre leur point d'eau de préférence au cours des 30 jours précédant la collecte de données en raison des craintes pour leur sécurité dans 35% des localités évaluées. Par ailleurs, les IC ont rapporté l'absence d'un comité de gestion de l'eau dans plus de la moitié (58%) des localités évaluées de la région de Ménaka. D'après les IC, la principale source d'eau de boisson de la population des localités évaluées dans la région de Ménaka est le puit non protégé dans 27% des localités évaluées. De plus, d'après les IC, dans plus de la moitié (60%) des localités évaluées de la région de Ménaka, la majeure partie des populations pratiquait la défécation à l'air libre au cours des 30 jours précédant la collecte de données.

Aussi, les IC ont rapporté que la principale méthode de gestion des ordures était la décharge ouverte dans 25% de localités évaluées de la région de Ménaka. Cette proportion est plus élevée dans les localités du cercle de Tidermène (40%).

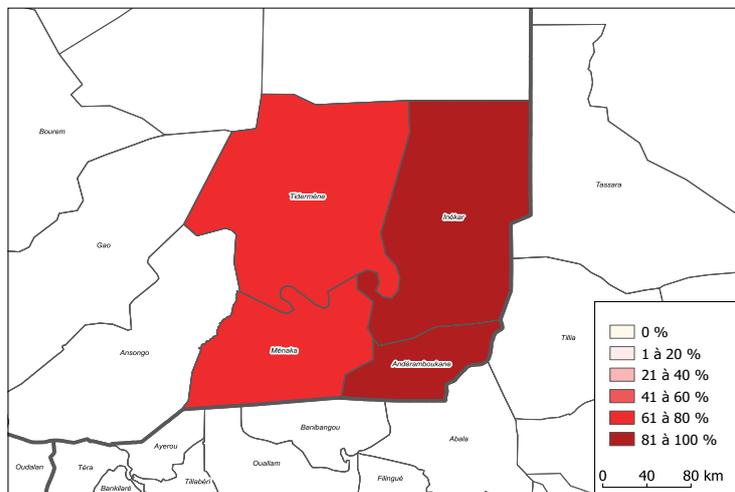
% de localités évaluées où la majorité de la population n'utilisait pas de latrines (région de Ménaka / top 3 des cercles) :

Ménaka (région)	60%	
Inékar	82%	
Tidermène	60%	
Anderamboukane	53%	



Education

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à des services éducatifs fonctionnels à distance de marche au cours des 30 jours précédant la collecte de données⁶ :



Au cours du mois de novembre 2021, les IC ont rapporté que la majorité des populations dans 88% des localités évaluées dans la région de Ménaka n'avait pas accès à des services éducatifs à distance de marche au cours des 30 jours précédant la collecte de données. Alors que dans 38% des localités évaluées, l'éloignement des infrastructures était rapporté comme étant la principale raison de la non disponibilité des services d'éducation, les causes principales rapportées étaient le manque d'enseignant pour 24% des localités évaluées et l'arrêt de travail des enseignants dans 19% des localités évaluées. Pendant qu'aucune stratégie d'adaptation n'a été développée dans 54% des localités évaluées de la région de Ménaka, la concentration sur l'école coranique était la principale stratégie d'adaptation permettant à la population en âge d'aller à l'école de continuer l'apprentissage sans se rendre physiquement à l'école dans 32% des localités évaluées de la région de Ménaka qui n'ont pas accès à un service éducatif fonctionnel, selon les IC. Cette proportion était élevée dans les localités évaluées des cercles d'Anderamboukane (40%) et Inékar (36%). En outre, le travail à la maison constituerait la principale occupation des filles et des garçons lorsque l'accès aux services éducatifs n'est pas disponible dans 52% des localités évaluées de la région de Gao, selon les IC.

Redevabilité des populations affectées

% de localités évaluées où au moins une partie de la population a reçu une aide humanitaire au cours des 30 jours précédant la collecte des données :

Cercle	Proportion
Ménaka (région)	35%
Tidermène	60%
Anderamboukane	35%
Ménaka	40%
Inékar	9%

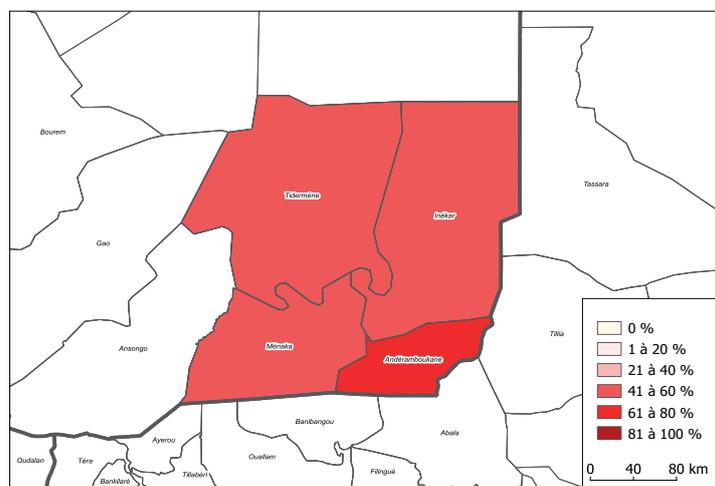
Top 3 des secteurs d'intervention mentionnés comme prioritaires pour la majorité de la population (% de localités évaluées dans chaque cercle de la région de Ménaka)⁸ :

Cercle	1	2	3
Anderamboukane	Sécu. Al. ⁹ (65%)	Protection (41%)	Education (41%)
Inékar	Santé (73%)	Sécu. Al. ⁹ (55%)	Education (55%)
Ménaka	Sécu. Al. ⁹ (60%)	Education (50%)	Protection (30%)
Tidermène	Sécu. Al. ⁹ (50%)	Education (50%)	Santé (40%)

8. Les IC ont été interrogés sur les secteurs humanitaires qu'ils pensaient prioritaires dans leur localité. Ils pouvaient choisir jusqu'à trois secteurs d'intervention prioritaires.

Protection

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population ne se sentait pas en sécurité :



Principales inquiétudes en matière de protection (% de localités évaluées dans la région de Ménaka)⁵ :

Violence par un groupe armé	50%
Violence communautaire	42%
Enlèvement	33%
Criminalité	29%

Selon les IC, dans la région de Ménaka, la majorité de la population ne s'est pas sentie en sécurité au cours des 30 jours précédant la collecte de données dans plus de la moitié (58%) des localités évaluées. Ce pourcentage est particulièrement élevé dans les cercles d'Anderamboukane (71%) et d'Inékar (55%). Dans les localités évaluées de la région de Ménaka, les principales inquiétudes en matière de protection pour la majorité de la population étaient la violence par un groupe armé (50%), la violence communautaire (42%) et les enlèvements (33%). Par ailleurs, les IC ont rapporté dans 35% des localités évaluées des incidents durant lesquels des civils ont été tués ou gravement blessés au cours du mois précédant la collecte de données dans la région de Ménaka. Face à ces inquiétudes de protection, les IC ont rapporté que la population n'avait pas accès à une structure de protection et / ou de référencement des incidents de protection dans 76% des localités évaluées dans la région de Ménaka.

Communication

% de localités évaluées où aucun réseau téléphonique stable existait d'après les IC dans la région de Ménaka par cercle :

Anderamboukane	100%
Inékar	100%
Tidermène	100%
Ménaka	90%

Dans presque la totalité (98%) des localités évaluées de la région de Ménaka, la majorité des populations n'avait pas accès à un réseau téléphonique stable au cours des 30 jours précédant la collecte de données de novembre. D'après les IC, dans plus du trois quarts des localités évaluées (75%), les conversations en personne étaient la principale source d'information pour la majorité de la population. Par ailleurs, la majorité des populations de la région de Ménaka avait des difficultés à accéder à de l'information dans 65% des localités évaluées. De plus, dans 38% des localités évaluées de la région de Ménaka, la famille et les amis étaient les principaux pourvoyeurs d'information pour la majorité des ménages avec une large proportion (45%) dans le cercle d'Inékar.

9. Sécurité alimentaire.

10. Moy. Sub. : Moyens de subsistance ; BNA : Biens non-alimentaires ; EHA : Eau, hygiène et assainissement